

OP LENTUS 15-02

Rédigé par : Cpl Greg Bell, 12^e Escadron de campagne, 1 RGC

Alors que vous promenez votre chien, que vous jouez avec vos enfants ou que vous vous entraînez, vous recevez un appel du travail. « Sois prêt dans "X" heures! » Vous devez changer vos plans, repousser des événements ou mettre en attente votre cours ou votre congé. Votre pays a besoin de votre aide et c'est votre devoir de répondre à l'appel.



Un important contingent de militaires et d'aviateurs de la 3^e Division du Canada se sont rassemblés pour aider la province de la Saskatchewan à combattre plus de 100 feux de forêt menaçant la sécurité et l'infrastructure de ses citoyens. Des personnes de toutes les professions ont préparé leur sac et se sont rapidement déplacées, transportant l'équipement et les réserves jugés nécessaires pour cette opération nationale, soit l'opération LENTUS 15-02. Nos propres membres du Corps du Génie royal canadien ont apporté deux fois plus d'équipement dans deux fois moins de véhicules, tout en fournissant dix fois plus d'expérience et d'expertise à titre de sapeurs.

Le 5 juillet 2015, le 11^e Escadron de campagne a reçu son ordre d'avertissement en tant qu'unité d'intervention immédiate du 1 RGC. La journée suivante, deux sections, soit un détachement d'équipement lourd et un détachement du génie construction, ont effectué le voyage entre Edmonton et Prince Albert, en Saskatchewan. Une fois au sol, ils ont suivi la formation en matière d'incendie et de sécurité fournie par les autorités locales. Des habits en Nomex, des casques protecteurs et des masques à oxygène ont été distribués, et les troupes étaient sorties de leurs zones d'opérations respectives le soir même. En compagnie de nos ingénieurs, et armés de leurs compétences techniques, ils ont retrouvé la Cie B, la Cie C et la Cie D du 1er Bataillon Princess Patricia's Canadian Light Infantry et ont ajouté des muscles et une multitude de mains à leur opération.



Avec l'aide de haches acérées, de tronçonneuses et de divers outils de lutte contre les incendies, nos sapeurs ont rapidement éteint tous les points chauds, feux de broussailles et coins de forêt ayant osé croiser leur chemin. Alors qu'elles formaient des coupe-feu, des corridors de sûreté et des chemins de rondins, nos troupes occupées et épuisées ont trouvé le temps d'encadrer nos

confrères de l'infanterie en ce qui a trait à l'utilisation adéquate des outils, aux techniques connexes et aux enjeux de sécurité.

La semaine suivante, le 12 juillet, des membres du 12e Escadron de campagne ont reçu leur ordre d'avertissement les informant d'un déplacement le lendemain. Leur départ a été ralenti dès le début. Des véhicules de tout genre se sont montrés peu coopératifs lorsqu'il a fallu quitter la région d'Edmonton. Quelques batteries, un pneu et un turbo plus tard, le 13 juillet, tous les membres s'étaient joints au gros des troupes et participaient au combat avec le reste du groupe. Entre deux sections du 11e Escadron de campagne, deux sections du 12e Escadron de campagne et un nombre plus élevé de réservistes locaux du 38 RGC de Saskatoon, un total de 61 ingénieurs se trouvaient un peu partout dans le Nord de la Saskatchewan.



Les villes de Pinehouse Lake, La Ronge, Wayakwin ainsi que les environs ont tous profité de l'expertise des ingénieurs et des muscles des membres de l'infanterie. Alors que les membres travaillaient au Centre de prévention des incendies de Wayakwin, les cuisiniers et les bénévoles bienveillants offraient des repas concoctés à partir de recettes autochtones traditionnelles locales. Les chilis, les salades et le bannock faits maison ont non seulement rempli l'estomac de nos travailleurs, mais ont aussi remonté le moral de nos sections.

Après deux jours et demi de pluie, la province a réévalué le besoin de soutien militaire. Puisque la province avait reçu de l'aide d'autres provinces et pays, on a jugé que notre travail en Saskatchewan avait pris fin. L'étape des mesures correctives s'est déroulée bien plus rapidement que prévu et, en un clin d'œil, les lits étaient ramassés, les réservoirs d'essence des véhicules étaient pleins, les planchers étaient balayés et les convois étaient déployés. La dernière nuit de notre séjour a été raccourcie lorsque nous nous sommes levés à 4 h 45, mais nous n'avons entendu aucune plainte résonner parmi la foule à moitié endormie. Au moment où la dernière pièce d'équipement a été lancée dans les véhicules, le sol a bougé avec le grondement des chevaux-vapeur et l'odeur de diesel... « Montez à bord les gars, on retourne en Alberta! »

